

Statue de Saint Antoine de Padoue

On a placé, la semaine dernière, au-dessus du portique de l'entrée principale de l'église des Franciscaines de cette ville, une statue de saint Antoine de Padoue, grandeur héroïque, due à l'habile ciseau de M. Jobin, sculpteur, et à la munificence d'un riche négociant, résident de la Grande Allée, ami de la religion et de l'art.

Saint Antoine de Padoue, l'illustre franciscain du 13^e siècle, le savant, l'orateur et le thaumaturge, est représenté de la manière adoptée par les iconographes, tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras, pour rappeler les communications ineffables de l'humble religieux avec le Divin Enfant. C'est une heureuse pensée que l'on a eue d'inaugurer cette statue dans la semaine de Noël, où tout nous parle de la naissance et de l'enfance du Sauveur des hommes.

M. Jobin s'est montré artiste d'expérience en donnant une ampleur majorée à la partie supérieure de sa statue, celle-ci devant être placée à une altitude considérable.

Cette œuvre d'art couronne admirablement la belle façade de la nouvelle église, déjà remarquable par son entrée monumentale et ses campaniles.

L'église tout entière offre, du reste, un ensemble de lignes extrêmement harmonieuses, et son dôme laisse descendre du ciel une lumière douce et reposante qui ajoute encore au sentiment de calme que l'on éprouve dans ce temple pieux où le Dieu-Hostie est offert à toutes les heures du jour à l'adoration des fidèles.

Il y a un peu plus de deux cents ans (1693), une église dédiée à saint Antoine de Padoue était élevée au centre de la haute-ville de Québec, par les soins de religieux franciscains venus de France. Cette église fut détruite par un incendie dans l'automne de 1796. Or, juste un siècle plus tard, Sa Grandeur Mgr Bégin, alors administrateur et aujourd'hui archevêque de Québec, autorisait l'érection, par des religieuses franciscaines venues de France, d'une église dédiée à saint Antoine de Padoue, et cela dans cette partie de la ville qui fut illustrée par le combat à jamais mémorable du 13 septembre 1759. C'est à peu de distance du point culminant des terrains historiques appelés